

ACTION N°4

Approche alternative de la gestion sanitaire en élevages bovins laitiers biologiques

Maître d'œuvre : Fédération Régionale des Agrobiologistes de Bretagne (FRAB)

Structure responsable de la réalisation de l'action : GAB 29

Comité de pilotage : ITAB, Institut de l'Élevage, GDS, vétérinaire

Année de réalisation du programme : 1^{ère} année / 2 ans

Contexte et enjeux de l'action

En Agriculture Biologique, la prévention des maladies repose sur la gestion de l'équilibre sanitaire au sein de l'élevage grâce au respect du bien être animal (confort, limitation des stress...) et via la stimulation des défenses immunitaires naturelles des animaux. Depuis 2008, l'accompagnement à la mise en place d'une immunité naturelle est d'autant plus d'actualité qu'elle est un moyen de lutte efficace contre la fièvre catarrhale notamment.

Mais comme le remarque le vétérinaire Denis Fric : *"Pour l'éleveur comme pour le vétérinaire, les difficultés sont toujours importantes aujourd'hui à cause du manque de références : l'analyse des pratiques et des savoir-faire des éleveurs pour la gestion de la santé de leurs animaux est encore à découvrir. Les données sur les comportements des animaux sont faibles. Les éleveurs sont dépositaires de multitudes de savoir-faire et d'observations sur leur ferme et il est important de recueillir, de diffuser et de faire échanger les éleveurs sur leurs pratiques"*.

C'est sur la base de ce constat que la FRAB a décidé de démarrer, en 2010, une étude sur l'approche globale de la santé dans les élevages laitiers biologiques bretons.

Objectifs

Les objectifs de cette étude sont donc :

- D'identifier les problèmes sanitaires récurrents en élevage laitier Bio,
- D'identifier les pratiques sanitaires employées par les éleveurs,
- Et de déterminer les facteurs de variation de la sensibilité des troupeaux vis à vis de différentes pathologies.

Cette étude a aussi pour but de réaliser un diagnostic de la situation sanitaire, qui nous servira de base pour cibler les points à approfondir dans le cadre de nouvelles actions de recherche dans les années à venir.

Démarche employée

Pour ce faire, 29 élevages laitiers des 4 départements bretons représentatifs de la diversité existante sur le territoire ont été sélectionnés. Des bilans sanitaires ont été réalisés sur ces élevages.

Nous nous sommes basés sur une méthodologie mise au point par le vétérinaire André Vallet, adoptée par la FEVEC (Fédération des Eleveurs et Vétérinaires en Convention), et validée par des vétérinaires locaux. Cette méthode a l'avantage de dresser un portrait rapide et relativement complet de l'état de santé du troupeau en fonction de 12 "*entités pathologiques*" portant sur la reproduction, la nutrition, la mamelle, les membres... Pour chaque entité, des seuils ont été établis par des experts sur des bases zootechniques et économiques, permettant de caractériser la situation comme satisfaisante, moyenne ou défavorable. Il est ainsi possible d'attribuer une note globale d'état sanitaire du troupeau, basée sur ces 12 entités.

Cette note est bien à prendre comme un simple indicateur du niveau sanitaire du troupeau. Elle n'est pas utilisée pour juger de la qualité de la conduite de l'élevage : chacun fait ce qu'il peut en fonction de ses moyens de production et en cohérence avec d'autres objectifs (organisation du travail...).

Dans les élevages, nous nous sommes basés sur plusieurs sources de données, dont la fiabilité est variable (données à dire d'éleveur, documents du contrôle laitier, comptabilité, boîte de boucles, cahier sanitaire, bilan sanitaire réalisé par le vétérinaire...).

Les résultats ont ensuite été saisis sur informatique et analysés.

Résultats et commentaires

Quelques caractéristiques des fermes laitières biologiques bretonnes

Selon les données issues de l'observatoire de la FRAB en 2010 (données 2009), les caractéristiques techniques des élevages laitiers bretons varient énormément d'une ferme à l'autre. Systèmes de commercialisation, localisation et caractéristiques des sols et climats, ou tout simplement stratégie d'élevage (recherche d'autonomie, stratégie d'investissement...) sont autant de facteurs qui expliquent ces différences.

► *Entre 5000 et 6000 litres par vache laitière*

La recherche de la réalisation du quota n'est pas systématique dans les élevages Bio bretons. Mais le critère quota / vache laitière montre une certaine réalité d'un niveau de production par vache laitière attendu par les éleveurs. La majorité des élevages se situe entre 5 et 6000 litres de quota par vache laitière (*cf. graphique 1*).

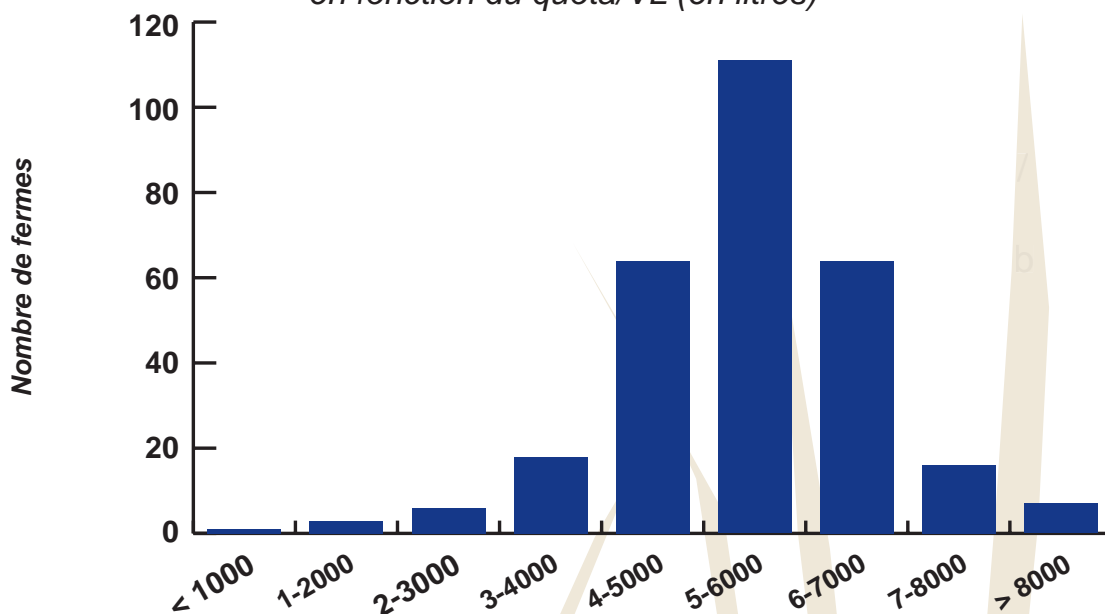
► *Rarement moins de 60% d'herbe dans la SAU*

Comme on pouvait s'y attendre, l'herbe occupe plus de 70% de la SAU dans la grande majorité des cas (*cf. graphique 2*).

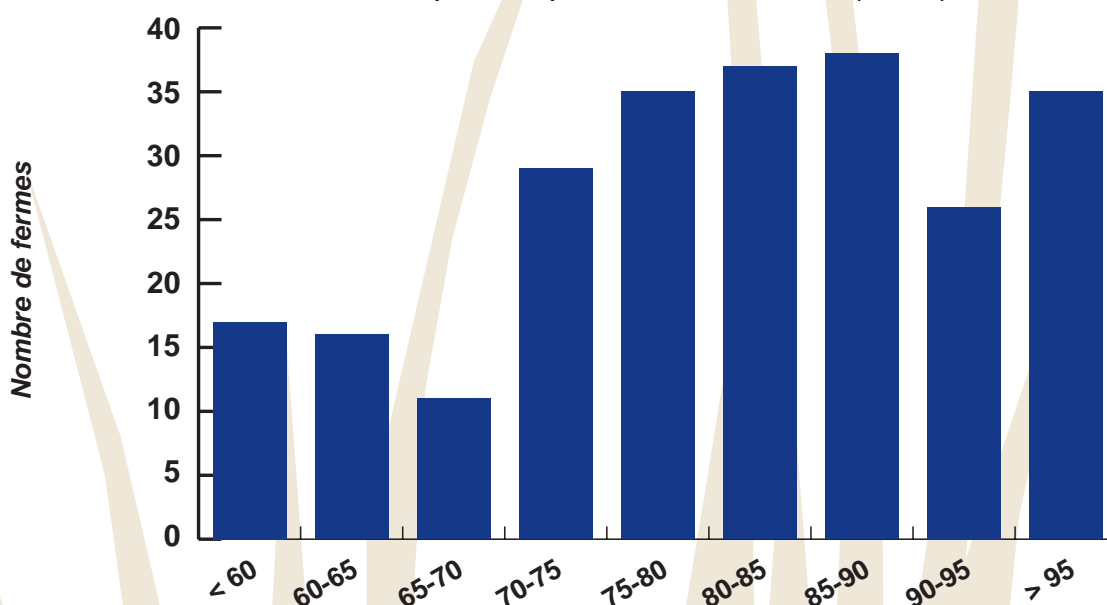
► *2/3 des fermes ont moins de 1 vache par ha*

Environ un tiers des fermes élève entre 0,8 et 1 vache par hectare. 1/3 se situe en-dessous, et le tiers restant au-dessus de 1 vache par ha (les génisses ne sont pas prises en compte dans ce calcul).

Graphique 1 : Répartition des fermes laitières Bio bretonnes en fonction du quota/VL (en litres)



Graphique 2 : Répartition des fermes laitières Bio bretonnes en fonction de la part de prairie dans la SAU (en %)



Evaluation de la santé des élevages

Les résultats des 29 bilans sanitaires réalisés sur les fermes bretonnes sont décrits dans le tableau 1, et mis en parallèle avec différentes références.

Nous avons choisi de ne pas interpréter le critère "intervalle vêlage vêlage", qui - il nous semble - peut être tout autant représentatif des choix stratégiques de l'éleveur que de la santé de son troupeau.

Tableau 1 : Résultats des bilans sanitaires réalisés sur les fermes bretonnes

	Nombre de valeurs	% de troupeaux en situation satisfaisante	Seuil 1	% de troupeaux en situation moyenne	Seuil 2	% de troupeaux en situation défavorable	Moyenne des 29 élevages enquêtés	Moyenne FEVEC 2009*	Moyenne FEVEC 1995-2004**	Moyenne VALLET ***
Moyenne annuelle des cellules leucocytaires	22	18	200	36	300	45	287	185	169	217
% vaches atteintes de mammites cliniques	28	61	20	21	40	18	20,7	27,6	30,0	14,9
Intervalle vêlage/vélage	27	22	365	44	400	33	388	408* (CL-BZH)		-
% de vaches à 3 IA ou plus	25	44	15	44	30	12	17,4	17,7	20,0	-
Nombre d'avortements	29	55	1,0	14	2,0	31	1,1	1,4	1,0	1,3
% de veaux morts	29	45	5	41	10	14	5,3	8,2	6,9	5,7
% de non délivrances	29	83	10	17	20	0	4,6	8,2	8,6	9,3
% de métrites	29	90	10	7	20	3	4,2	6,6	7,2	9,9
% de fièvres vitales	29	59	5	14	10	28	6,8	4,8	6,2	8,6
% d'acétonémies	29	97	5	3	10	0	0,5	3,8	2,3	6,7
% de boiteries	29	59	10	28	20	14	10,1	17,5	12,4	6,8
% de veaux malades	29	48	15	34	30	17	17,1	28,5	14,0	15,6

* Sur 81 troupeaux, secteur "Monts du Lyonnais" (particularité : sépticémie faible en cellules), année civile 2009

** Référence établie sur 441 troupeaux, entre 1995 et 2004

*** Enquête menée sur 108 élevages en Moselle, Loire Atlantique, Oise et Seine Maritime, entre septembre 1989 et août 1990

► *Un état sanitaire global des troupeaux satisfaisant*

Le cahier des charges de l'Agriculture Biologique a été élaboré de sorte que les conditions d'élevage soient adaptées aux rythmes et besoins des animaux, pour limiter leur stress et les problèmes sanitaires. Ainsi, **les élevages bretons présentent des résultats satisfaisants** : 57% des cas, tous critères sanitaires confondus (cf. *Tableau 1, moyenne de la colonne 3 : % de troupeaux en situation satisfaisante*).

Tableau 2 : Quelques caractéristiques des élevages bretons enquêtés

Nombre de critères "défavorables"	Elevages Bio bretons	Moyenne FEVEC 2009
Moyenne	2,03	2,36
Maximum	7	6
% des troupeaux dont les 12 critères sont satisfaisants	14	-

Comme le montre le tableau 2, en moyenne, les élevages bretons présentent 2 critères défavorables (au delà du seuil 2), ce qui est relativement bon (*la moyenne est de 2,36 pour les élevages suivis par la FEVEC en 2009*). On note également que 14% des troupeaux présentent des résultats satisfaisants pour tous les critères.

► *Les cellules, principal problème sanitaire*

Les cellules représentent le plus de situations défavorables : 45% des élevages à plus de 300 000 cellules en moyenne.

Le problème des cellules n'est pas proportionnel au taux de mammites cliniques. Il n'est pas non plus révélateur de problèmes sur les autres aspects de la santé.

Nous avons comparé les comptages cellulaires avec d'autres éléments connus sur les systèmes d'élevage étudiés : aucune corrélation n'a pu être observée, ni avec le niveau de production (lait produit par vache) ni avec la part de maïs dans la SFP.

► *Mammites cliniques, pas si problématiques*

Les mammites, qui semblent souvent le principal problème à résoudre au jour le jour pour les éleveurs, sont présentes de manière non préoccupante dans 61% des élevages Bio bretons enquêtés (non préoccupant = moins de 20% des vaches touchées). Seuls 18% des élevages sont considérés en situation "défavorable". Les méthodes de soin sont très variables en fonction des élevages et des types de mammites rencontrées : allant de l'antibiotique curatif systématique (dans ¼ des élevages), à aucun traitement (simple séparation du lait), en passant par

l'homéopathie (préparations à injecter en intra-mammaire, ou choix du remède en fonction des symptômes), les huiles essentielles ou autres préparations à base de plantes (en massage le plus souvent) ou le vinaigre de cidre.

► *Avortements, habituels ou favorisés par la vaccination ?*

Un tiers des élevages enquêtés est considéré en "*situation défavorable*" au regard des avortements (au moins 2 avortements repérés). Ce taux est légèrement inférieur aux références (pour des périodes de référence différentes). Les éleveurs qui avaient vacciné leurs troupeaux contre la fièvre catarrhale suspectent le vaccin d'en être la cause. Le nombre d'avortement est d'ailleurs légèrement supérieur dans les élevages ayant vacciné (1,33 avortements en moyenne dans les 15 élevages ayant vacciné, contre 0,85 là où il n'y a pas eu de vaccination).

► *Une mortalité des veaux alarmante*

Avec respectivement 17 et 14% de situation défavorables, la morbidité et la mortalité des veaux dans les élevages bretons atteignent des niveaux légèrement inférieurs aux références.

1/3 des élevages déclare n'avoir eu aucun veau malade.

Principales maladies observées, les diarrhées, ont touché 2/3 des élevages (11% des veaux atteints). On note un taux de guérisons moyen de 68%.

5 élevages sur les 29 comptent plus de 10% de veaux morts à la naissance (ou avant 48h). On a aussi noté une forte mortalité dans les 6 premiers mois (4 élevages au delà de 10% de mortalité entre la naissance et 6 mois). Les causes évoquées sont : le logement, le froid, coccidioses, diarrhées...

On atteint **plus de 10% de mortalité entre 0 et 6 mois sur 41% des élevages** et 11% de mortalité entre 0 et 6 mois en moyenne. Ces résultats, bien que conformes aux observations réalisées dans les élevages conventionnels bretons (même moyenne de 11% selon le GDS), nous semblent très élevés, étant donné que le cahier des charges devrait garantir de bonnes conditions sanitaires aux veaux !

► *Quelques fièvres de lait*

Le nombre de fièvres vitulaires observé dans les élevages bretons biologiques enquêtés est équivalent aux références. 28% des élevages sont en situation défavorable, dont les 3/4 sont en race Holstein dominante (alors que cette race n'est dominante que dans 1/3 des élevages de l'échantillon enquêté). Ceci coïncide avec les remarques de plusieurs éleveurs : "*Des fièvres de lait, je n'en ai pas vu depuis que je n'ai plus d'Hostein*"... Ces fièvres de lait sont sans doute la contrepartie de la forte productivité laitière caractéristique de la race. Quelques éleveurs travaillent en préventif sur les vieilles vaches à risque, mais le plus souvent, le traitement est curatif (injection de calcium).

► *De rares acétonémies, métrites, non délivrances*

Les acétonémies - maladies métaboliques qui touchent les vaches laitières fortes productrices dans les semaines suivant la mise-bas - sont quasi inexistantes dans les élevages enquêtés.

Les métrites et non délivrances, bien qu'observées dans plus de 2/3 des élevages, concernent en général très peu d'animaux : une ou deux vaches, qui cumulent les problèmes suite au vêlage. Dans la moitié des cas, les vaches sont traitées avec un complexe homéopathique, en injection ou en ingestion.

► *Le parasitisme, encore souvent géré par des traitements allopathiques*

Différents problèmes parasitaires ont été révélés par des analyses dans les élevages enquêtés : des strongles (9 élevages), douve (5), coccidioses (4), néosporose (2) , piroplasmose (1), paramphistome (1).

Seul 1/3 des élevages a déjà eu recours à des coprologies, ce qui semble très peu au vu du nombre d'éleveurs qui réalise des traitements antiparasitaires allopathiques sur au moins une partie du troupeau (cf. tableau 3). Il semble utile de préciser que les traitements préventifs systématiques sont interdits en Agriculture Biologique.

Tableau 3 : Méthodes employées dans la gestion parasitaire

Type de traitement antiparasitaire	% des élevages
Pas de traitement antiparasitaire	28
Préparations antiparasitaire à base de plantes	17
Traitement allopathique au cas par cas	10
Traitement allopathique systématique sur génisses	34
Traitement allopathique systématique sur les vaches	10

Recommandations pratiques issues de l'action – mise en perspectives avec les enjeux de la filière

Avec en moyenne 2 critères défavorables, la majorité des fermes laitières Bio a encore des marges de progrès sur la santé des vaches et les impacts au niveau économique.

La présence en quantité importante de cellules dans le lait - principal problème rencontré sur les élevages laitiers enquêtés - a des conséquences économiques directes sur les fermes, via les pénalités appliquées sur la paie de lait. Il sera important de comprendre et de travailler à améliorer les facteurs à l'origine de cette situation. Il sera également intéressant de faire le lien entre ce point et les qualités fromagère et nutritionnelle du lait.

Suite à cette étude, il revient à chacun des éleveurs de faire le point sur sa situation, et de chercher, auprès des autres éleveurs, des techniciens et vétérinaires, les solutions pour résoudre ces problèmes.

Conclusion et Perspectives

Cette étude nous a permis de constater que globalement, l'état sanitaire des troupeaux laitiers Bio bretons est satisfaisant. Cette observation reflète bien le sentiment évoqué par 80% des éleveurs interrogés, qui sont relativement satisfaits de leur gestion sanitaire, car ils estiment que *"l'immunité de leurs animaux s'améliore au fil des années, avec la baisse de la production laitière, l'amélioration de la qualité des aliments..."*.

De nombreux questionnements persistent :

- La quantité des cellules et la mortalité des veaux semblent être les points à améliorer en priorité. Sont-ils liés ? Quels leviers peut-on encore actionner pour améliorer les performances ?
- Les mammites : faut-il - et comment - avancer sur ce point qui semble préoccuper le plus les éleveurs ?
- Mécanismes de l'immunité naturelle : ils restent encore flous. Comment avancer ?
- Comment valoriser les pratiques et savoir-faire des éleveurs ?

Ces questions seront discutées avec les éleveurs et professionnels en 2011, afin de valider la suite à donner à cette expérimentation.



Réseau **Gab • Frab**
Les Agriculteurs **BIO** de Bretagne

Contact :

Katell Gueguen

GAB 29

Tél. : 02 98 25 80 33

k.gueguen@agrobio-bretagne.org